

La prairie, ce fut alors les riches plaines de l'Ohio, du Michigan et la vallée du Mississipi, qui s'ouvraient immenses et presque sans bornes devant ces hommes aventureux qui s'en allaient de l'avant à la conquête de nouveaux pays. Le plus illustre d'entre eux, de La Vérendrye, porta jusqu'au pied des Montagnes Rocheuses l'étendard de la France; il apprit au monde que la prairie c'était la moitié d'un continent, une région plus vaste que l'Europe, un océan de terres fertiles sur lesquelles le noble buffle devait être pendant longtemps encore le seul monarque incontesté.

Un fait qui n'est peut-être pas assez connu, c'est que toute cette région qui constitue aujourd'hui l'Ouest Canadien était anciennement le fond d'un vaste océan. Des découvertes que l'on fit en 1883 et dont j'ai été moi-même le témoin, confirment d'une manière irréfutable cette vérité géologique. A six milles de Medicine Hat, dans les mines de charbon de la Saskatchewan, on découvrit sur un rocher escarpé haut de trois cents pieds au-dessus de la rivière Saskatchewan sud, un ban d'écaillés d'huîtres et de moules de quatre pieds d'épaisseur. A quarante pieds plus bas, en creusant un puits on a trouvé un autre dépôt de coquilles marines.

Si Voltaire qui, dans son cynisme, aimait à railler les choses les plus sérieuses a dit que les écaillés d'huîtres trouvées au sommet des Alpes y avaient été apportées par des pèlerins se rendant en Terre Sainte, je puis vous assurer que celles de la Saskatchewan auraient échappé à ses sarcasmes et qu'il aurait dû s'incliner devant l'autorité de nos savants géologues. £

Il est bien certain que toute cette région était recouverte par les eaux d'une mer intérieure ce qui explique la fertilité du sol de nos prairies. Après d'assez longues périodes géologiques, la mer s'est retirée de notre continent. C'est un phénomène connu que la mer se retire sur certaines côtes et qu'elle gagne du terrain sur d'autres. Notre globe terrestre est soumis à des mouvements perpétuels d'oscillation mais le niveau de la mer demeure constant. C'est le grand principe affirmé par nos modernes géologues. On sait que la Baltique gagne constamment sur les rives de la Suède, à tel point que plusieurs rues des villes de Trelborg, Ystad, Malmoe, ont disparu sous les flots. La